

## Le prix Donner à Marie Mc Andrew

Marie Mc Andrew, membre du CEETUM depuis sa fondation et coordonnatrice du Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE), a remporté le Grand prix de la Fondation Donner accordé au meilleur livre sur la politique publique canadienne. Son livre



*Immigration et diversité à l'école. L'éducation dans une perspective comparative*, publié aux Presses de l'Université de Montréal, est le premier ouvrage publié en français à remporter ce prix depuis sa création en 1998.

Le premier prix est accompagné d'une bourse de 25 000\$. Il a été remis par le président de la fondation Donner, M. Allan Gottlieb, lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 9 mai dernier au Art Gallery of Ontario. Le livre de Marie McAndrew s'est distingué de cinq autres ouvrages finalistes, qui ont été choisis parmi 69 candidats. Le jury a tenu à féliciter l'auteure qui, dans un style élégant et accessible, a réussi à rendre compte avec justesse du délicat problème de l'éducation des élèves issus de minorités dont les cultures diffèrent notablement de celle de la majorité et qui parlent souvent, dans leur foyer, une langue maternelle également différente. Le CEETUM est heureux que cette importante question ait attiré l'attention du jury et est également fier de compter Marie Mc Andrew parmi ses membres.

En septembre 2002, le CEETUM fêtera ses dix années d'existence. En effet, le 14 septembre 1992, le ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté du Canada procédait au lancement officiel du Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal, en compagnie du recteur de l'Université de Montréal de l'époque, M. Gilles Cloutier, et de Madame Danielle Juteau, première directrice du CEETUM. En juin 1993, le CEETUM a obtenu des locaux au cinquième étage du pavillon 3744 Jean-Brillant qu'il occupe encore aujourd'hui. Depuis cette date, chercheurs, étudiants et personnel du Centre n'ont cessé d'unir leurs efforts pour investir le champ des relations ethniques par leurs compétences et leurs convictions. L'heure des bilans est toutefois loin d'avoir sonné pour le CEETUM !

Cette année a plus que jamais marqué l'engagement de ses membres à produire des réflexions de qualité sur des enjeux-clés dans ce domaine. En particulier, les chercheurs du CEETUM se sont réunis lors d'un colloque portant sur les conséquences des événements du 11 septembre sur les questions reliées à l'immigration, la sécurité, l'intégration des immigrants et les relations ethniques. Ce colloque, organisé par le Centre en collaboration avec Immigration et métropoles, avait pour but d'amorcer une réflexion multidisciplinaire portant sur les conséquences de ces événements et de proposer des pistes de recherche face aux questions soulevées. Les communications faites lors de ces journées feront d'ailleurs l'objet d'une

(suite page 2)

## Michel Laurier, doyen de la FSE

Michel Laurier a été nommé, le 29 avril dernier, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, par le Conseil de l'Université. Professeur titulaire au *Département d'études en éducation et d'administration de l'éducation* et directeur adjoint du *Centre de formation initiale des maîtres*, le nouveau doyen est un spécialiste reconnu de l'évaluation des apprentissages. Détenteur d'un doctorat en éducation, option curriculum, de l'*Ontario Institute for Studies in Education* de l'Université de Toronto, Michel Laurier a participé activement à la rénovation des programmes de formation à l'enseignement. Membre du CEETUM, dont il a été directeur par intérim durant l'année 2000-2001, Michel Laurier s'est notamment intéressé aux méthodes d'apprentissage du français comme langue seconde chez les immigrants. Rappelons que Michel Laurier est également directeur du Centre de langues patrimoniales, qui fut la première équipe de recherche à se joindre au CEETUM en 1992. Le CEETUM se réjouit donc de cette nomination et voit dans ce

choix la confirmation de la Faculté des sciences de l'éducation d'affermir sa collaboration avec notre Centre. La Faculté des sciences de l'éducation et la Faculté des arts et sciences constituent les deux composantes de l'Université de Montréal dont relève le Centre d'études ethniques.

### Dans ce numéro:

- Ce qui a changé depuis le 11 septembre 2001 : les relations ethniques en question, p. 2
- Une année postdoctorale au CEETUM, p. 4
- Publications par nos membres, p. 5

## Ce qui a changé depuis le 11 septembre : les relations ethniques en question

Les 21 et 22 février dernier, le CEETUM organisait un colloque sur les conséquences des événements du 11 septembre sur les relations ethniques. Ce colloque fut inauguré par la tenue d'une conférence publique portant sur le thème *Immigration, frontières et relations ethniques : impacts du 11 septembre*. Cette conférence a été suivie par une journée d'étude où des membres du CEETUM et d'Immigration et métropoles ont fait part de leur évaluation des conséquences de ces événements sur les relations ethniques et sur la façon d'aborder cette question dans le monde académique. Un recueil sous la direction de Jean Renaud, Linda Pietrantonio et Guy Bourgeault fait acte de ce colloque et paraîtra à l'automne 2002 aux Presses de l'Université de Montréal sous le titre *Ce qui a changé depuis le 11 septembre. Les relations ethniques en questions*. Les questions auxquelles tente de répondre ce livre sont aussi nombreuses que le sont les points de vue mis de l'avant et les disciplines représentées. Une question qui sous-tend l'ouvrage est la suivante : le 11 septembre 2001 a-t-il constitué, dans la dynamique des rapports ethniques, le moment d'une rupture radicale, d'une ère nouvelle ? L'intuition qui a présidé au colloque dont il est question dans ce recueil et qui en est l'un des thèmes récurrents, c'est que le 11 septembre a plutôt révélé ce qui était déjà latent. Le choc passé, a-t-on fait dans les médias et dans l'opinion publique les associations redoutées entre immigration et terrorisme, entre terrorisme et communautés arabes ? Les lois et les politiques adoptées à la hâte, légitimées par la nécessité d'assurer la sécurité des citoyens, mettent-elles en péril les droits et libertés démocratiques au Canada comme, plus largement, en Amérique du Nord et en Europe ? De façon générale, que connaissons-nous des religions

**Que connaissons-nous des religions dans leurs dimensions publiques, dans leurs rapports d'hier et d'aujourd'hui avec les cultures, et dans la dynamique quotidienne des relations ethniques ?**

dans leurs dimensions publiques, dans leurs rapports d'hier et d'aujourd'hui avec les cultures, et dans la dynamique quotidienne des relations ethniques ?

Voilà quelques-unes des problématiques abordées dans ce livre par des chercheur-e-s de diverses disciplines des sciences sociales et des sciences de l'éducation œuvrant dans le domaine des relations ethniques, qui ont été amenés à s'interroger sur les sources et sur les répercussions de ce qu'on appelle maintenant « les événements du 11 septembre ».

Le livre *Ce qui a changé depuis le 11 septembre : les relations ethniques en question* est d'une importance capitale à plusieurs égards. D'une part, c'est pour la première fois que les membres du Centre sont appelés à publier leurs réflexions au sein d'un ouvrage unique, exercice exigeant démontrant la volonté de nos membres

d'agir en commun pour l'avancement des réflexions sur ces thématiques. D'autre part, la publication de ce livre, réunissant l'expertise de spécialistes des relations ethniques, met en relief la pertinence d'une réflexion multidisciplinaire pour cette problématique complexe. La publication d'un livre en relations ethniques est un événement en soi, et les textes publiés peuvent servir de guide d'analyse pour toutes sortes de situations dans lesquelles une question reliée aux relations ethniques survient. Enfin, aux yeux des organisateurs du colloque et des éditeurs du recueil, il apparaissait important, voire urgent, d'entreprendre une réflexion à la fois sérieuse et accessible au grand public, sur des événements graves qui ont bouleversé la vie, sinon l'imaginaire, de millions de personnes. La contribution de ces chercheur-e-s dans ce livre se veut donc un appel renouvelé à la réflexion et à l'engagement intellectuel.

---

### Le CEETUM fête ses dix ans ! (suite de la page 1)

publication aux Presses de l'Université de Montréal. Lire à ce sujet les détails dans l'article ci-haut.

Autre signe que le CEETUM est résolument tourné vers l'avenir : l'importance grandissante accordée à la relève. Les étudiants du Centre ont d'abord été très actifs depuis le début de l'année, organisant entre autres le 4<sup>ième</sup> Colloque pour étudiant(e)s et jeunes diplômé(e)s, qui fut un véritable succès, avec plus de 30 communications réparties en 9 ateliers. De plus, pour la première fois depuis sa création, le CEETUM a lancé un concours de stages postdoctoraux accompagnés d'une bourse. Les deux récipiendaires, MM. Maguemati Wabgou et Xavier Leloup, pourront poursuivre les recherches entreprises dans le cadre de leur doctorat pour une période d'un an. Pour la première fois depuis qu'il fut mis sur pied, le GREAPE a également offert un stage postdoctoral accompagné d'une bourse à Mme Anastasia Kamanos Gamelin. Le CEETUM a de plus poursuivi son programme de bourses de fin de rédaction et a distribué une dizaine de subventions de voyages pour aider et encourager ses étudiants à participer à des événements scientifiques.

Nos équipes, au sein desquelles s'effectuent les principales recherches du Centre, ont également reçu de bonnes nouvelles

de la part des organismes subventionnaires. C'est le cas notamment pour le Groupe de recherche ethnicité et société (GRES), qui a obtenu une importante subvention du CRSH, ainsi que pour le Centre de langues patrimoniales qui s'est vu financer de nouveau par Patrimoine Canada. Enfin, pour fêter ses dix ans d'existence, le CEETUM s'est doté d'un nouveau logo symbolisant tout à la fois les relations ethniques et la nature interinstitutionnelle et interdisciplinaire du Centre. Cette nouvelle image esthétique et dynamique se concrétise dans notre nouveau site web, qui se veut une source d'informations sur notre mandat et nos activités. Nous vous conseillons d'ailleurs de visiter notre site régulièrement et vous encourageons à nous apporter vos commentaires et suggestions. Nous vous en rappelons l'adresse : [www.ceetum.umontreal.ca](http://www.ceetum.umontreal.ca).

Nous profitons de ce numéro pour souhaiter à tous nos lecteurs une bonne session estivale 2002, pleine de repos et d'inspiration!

## 4e colloque pour étudiant-e-s et jeunes diplômé-e-s

Année après année, le Colloque du CEETUM pour étudiant(e)s et jeunes diplômé(e)s s'impose comme un événement incontournable dans le champ des relations ethniques. Lors de sa dernière édition du jeudi 21 février dernier, plus d'une trentaine de présentations réparties en 9 ateliers étaient au programme. De plus, les conférenciers ont pu compter sur la présence d'invités de marque à titre de présidents d'ateliers, dont Mme Françoise Lorcerie, chargée de recherche auprès de l'Institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman (CNRS) et M. Marco Martiniello, maître de recherches du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS), Maître de conférences en science politique de l'Université de Liège et auteur, entre autres, du livre *L'ethnicité dans les sciences sociales*, de la collection *Que sais-je?*. Mme Lorcerie et M. Martiniello ont par la suite prononcé une conférence publique, en compagnie de M. François Crépeau, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, portant sur les conséquences des événements du 11 septembre sur les politiques d'immigration et les relations ethniques. Organisée conjointement par Marie-Hélène Chastenay et Sébastien Arcand, deux étudiants au doctorat de l'Université de Montréal, cette édition du Colloque étudiant a attiré des conférenciers de plus

d'une douzaine d'universités du Québec, d'Ontario et même de France. Plus d'une quinzaine de disciplines y étaient également représentées. Un bref coup d'œil au programme de cette année suffira pour convaincre quiconque envisage de participer, comme conférencier ou non, à la prochaine édition du Colloque du CEETUM pour étudiant(e)s et jeunes diplômé(e)s. Les idées ne manquent pas pour faire de cette prochaine édition un événement marquant. Voici d'ailleurs un bref aperçu des thèmes abordés lors du 4<sup>ème</sup> Colloque pour étudiant-e-s et jeunes diplômé-e-s.

- Citoyenneté I : Construction et Participation
- Pratiques étatiques et diversité ethnique
- Groupes minoritaires à Montréal
- Citoyenneté II : Inclusion vs Exclusion
- Aspects socio-économiques de l'immigration
- Urbanité et ethnicité : les particularités montréalaises
- Expériences des femmes dans l'immigration
- La différenciation dans l'éducation
- Médias de communication, construction identitaire et identification

## Nouvelle directrice à Immigration et métropoles

À partir de juin 2002, Marie Mc Andrew quittera son poste de directrice d'Immigration et métropoles et sera remplacée par Françoise Armand, du département de didactique de l'Université de Montréal. Mme Mc Andrew, qui est à la tête d'IM depuis plus de six ans, entend se consacrer plus à fond aux recherches reliées au programme du GREAPE, dont elle est également la coordonnatrice. Sous son leadership, Immigration et métropole a vu le jour en 1996 et est devenu en quelques années une plaque tournante de la recherche sur l'immigration, l'intégration et la dynamique urbaine dans les métropoles. Marie Mc Andrew a également beaucoup contribué à la symbiose existant entre le Centre d'excellence Métropolis de Montréal et le Centre d'études ethniques. La nouvelle récente du renouvellement

du financement d'Immigration et métropoles confirme la qualité du travail effectué par sa directrice, et permettra à Françoise Armand d'assumer avec confiance son nouveau rôle. Nous souhaitons d'ailleurs à cette dernière le meilleur succès à la barre d'Immigration et métropoles. Le Centre Métropolis de Montréal continuera de compter sur la présence de Marie Mc Andrew, qui assurera la coordination du Volet Éducation.

## Le GRES s'associe avec l'Université de Toronto

Le Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) a signé, au mois de mars dernier, une entente de coopération avec l'Institut d'études pédagogiques d'Ontario (OISE) de l'Université de Toronto. Cet accord « a pour but d'augmenter les relations scientifiques dans le champ de compétences communes entre les deux équipes de recherche : l'étude et l'analyse des relations interethniques, des pratiques sociales et des pratiques et idéologies langagières en milieu pluriethnique. ». La collaboration avec des instituts de recherche situés hors du Québec est une tradition bien établie au GRES, qui a déjà signé deux autres ententes avec des instituts de recherche français, soit l'Équipe de recherche sur la socialisation, l'interaction et les identités sociales (SOLIIS- associée au CNRS) de l'Université de Nice-Sophia Antipolis et le Centre d'études et de recherche sur les relations interethniques et les minorités (CÉRIEM, associé au CNRS) de l'Université de Haute-Bretagne, Rennes 2.

Cette entente fait également suite à l'obtention d'une subvention de la part du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour le financement de la recherche intitulée « Les rapports interethniques à Montréal à l'ère de la mondialisation ». Cette recherche porte plus précisément sur la pluriethnicité montréalaise depuis la francisation de la vie publique (Loi 101, 1977), dans un contexte de mondialisation et de nouveaux modèles migratoires. Le programme de cette recherche s'appuie sur une approche transversale et constructiviste où l'ethnicité est conçue comme un phénomène relationnel et dynamique qui traverse l'ensemble de la société et concerne autant les immigrants que les natifs. Cette perspective révèle que les rapports interethniques ne suivent pas forcément des trajets temporels linéaires et ne s'encadrent pas nécessairement dans un schéma où l'effacement des identités "autres" est inévitable ou permanent. Rappelons que le programme général de recherche du GRES est structuré en trois volets qui correspondent grosso

(suite page 4)

## Une année postdoctorale au CEETUM

La présence de stagiaires postdoctoraux est un indicateur important du statut d'un centre de recherche. Sur ce plan, le CEETUM a réalisé une importante percée en offrant deux bourses postdoctorales à deux jeunes chercheurs prometteurs. Les récipiendaires, MM. Maguemat Wabgou et Xavier Leloup, en plus de dossiers académiques solides, ont tous deux des parcours intéressants. D'origine togolaise, M. Wabgou a rédigé son doctorat à la Faculté des Sciences politiques et de Sociologie à l'Université Complutense de Madrid et s'est établi à Montréal depuis près d'un an. S'intéressant notamment à la sociologie des migrations, il a plus particulièrement étudié l'immigration subsaharienne en Espagne. Lors de son stage, il compte approfondir la question en étudiant les processus d'immigration et d'intégration des migrants sénégalais au marché du travail montréalais. Au dire de M. Wabgou, ce n'est pas tant le nombre des immigrés sénégalais à Montréal qui fait l'intérêt de ce groupe en tant qu'objet de recherche, mais les réseaux d'insertion dans le marché du travail qui sont propres aux migrants de ce pays. Monsieur Leloup est, quant à lui, titulaire d'un doctorat de l'Université Catholique de Louvain et s'intéresse à la question de la ségrégation résidentielle et à la coexistence en contexte urbain. Son projet de recherche postdoctoral portera sur le partage d'un lieu de culte par une communauté religieuse pluriethnique et mixte d'un point de vue sociologique. L'objectif visé par l'enquête est la description et la

compréhension des modes d'accommodement et de coexistence qui émergent autour d'un espace fortement investi symboliquement et socialement par les personnes qui les fréquentent. Xavier Leloup est par ailleurs l'auteur d'un livre publié chez l'Harmattan portant sur la ségrégation résidentielle. Les deux candidats ont, du reste, été choisis en fonction de la qualité supérieure de leurs dossiers, qui comprenaient tous deux nombre de publications, et de l'intérêt suscité par leurs projets auprès des membres du comité de sélection. Au cours de leur stage, ils seront invités à présenter publiquement leurs recherches dans le cadre des conférences-midi organisées par le CEETUM.

### *Une stagiaire postdoctorale au GREAPE*

Suite à un concours tenu l'automne dernier pour l'octroi de sa bourse de stage postdoctoral, le GREAPE a retenu la candidature d'Anastasia Kamanos Gamelin, de l'Université McGill. Son projet, « Creating circumstances : Ethnic women as artists in academia », prolonge le travail entrepris pour sa thèse, intitulée « Female artist in academia », réalisée à la faculté d'éducation de l'Université McGill. Dans son projet postdoctoral, Mme Kamanos Gamelin compte explorer le dilemme particulier que vivent, au sein des sociétés à ambiguïté de dominance ethnique comme le Québec, les femmes immigrantes s'identifiant à la fois au monde artistique et académique, soit la fragmentation et l'aliénation vécues sur les plans culturel, linguistique et social et

la recherche constante d'un « homeplace ». Plus spécifiquement, elle cherchera à déterminer comment ce dilemme affecte la connaissance de soi, la définition de l'identité et le comportement et comment il se manifeste dans leur production artistique. Son projet permettra de mieux comprendre comment les femmes parviennent à trouver leur place dans les milieux artistique et académique et contribuera au domaine de l'éducation de même qu'à ceux des études ethniques et féministes. Le public a d'ailleurs eu l'occasion d'entendre Mme Kamanos à ce sujet et d'en discuter avec elle lors d'une conférence prononcée au CEETUM le 8 février dernier.

### *Les stagiaires postdoctoraux du GRES ont un bel avenir !*

Si l'on en croit les succès des deux dernières stagiaires postdoctorales du GRES au plan de leur intégration au milieu de la recherche, il semble qu'un séjour postdoctoral dans notre centre porte chance ! Marguerite Cognet, qui était stagiaire postdoctorale en 2000, est maintenant chercheure au CLSC Côte-des-Neiges. Quant à Linda Pietrantonio, qui effectuait un stage en 2001, elle s'est vu offrir, à partir de juillet 2002, un poste de professeur régulier au département de sociologie à l'Université d'Ottawa. Le prochain stagiaire du GRES, Monsieur Paul Eid, qui vient de déposer sa thèse au département de sociologie de l'Université de Toronto, saura certainement trouver dans ses prédécesseurs une bonne source d'inspiration !

## Nouvelle subvention pour le Centre de langues patrimoniales

Le Centre de langues patrimoniales vient de recevoir une subvention du ministère du Patrimoine canadien pour réaliser une étude intitulée « L'impact de la maîtrise de la langue d'origine sur l'insertion au marché du travail : perception des jeunes et des employeurs ». L'objectif de cette étude est de décrire et d'analyser le rôle et les effets de la maîtrise de la langue d'origine dans le contexte de l'insertion au marché du travail. Plus précisément, il s'agit, d'une part, de vérifier comment les jeunes perçoivent leur employabilité selon la connaissance de leur langue d'origine et, d'autre part, quelles sont les

attitudes des employeurs par rapport à l'embauche de jeunes possédant de telles connaissances.

### **Le GRES s'associe avec l'Université de Toronto** *(suite de la page 3)*

modo aux niveaux microsocial, institutionnel et macrosocial. Cette nouvelle recherche vise à explorer un quatrième volet, le volet « culture », qui découle des travaux en cours et qui complète les volets institutionnel et microsocial. Ce nouveau volet comporte une série de questions relatives à la ou aux cultures québécoises ; aux liens entre langue, statut ethnique et

ressources culturelles ; et finalement un discours étatique et public sur le thème de la culture au Québec. Selon la directrice du GRES, Deirdre Meintel, la richesse méthodologique de l'intégration des approches macro- et microsociales, quantitatives et qualitatives, favorise l'émergence d'un questionnement original qui traverse les quatre volets du programme, ainsi que l'implication individuelle et collective des chercheurs du GRES.



Guy BOURGÉAULT

Daisaku Ikeda

René Simard (2001)

**Pour un nouvel art de vivre. Entretiens sur la vie, la santé, l'éthique biomédicale et l'éducation.**

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 292 pages.

À priori l'humanisme occidental, la tradition bouddhique japonaise et la science contemporaine ont si peu de valeurs communes que la seule idée d'un dialogue apparaît au mieux comme une pieuse naïveté. Délaissant les clichés et les idées reçues, Daisaku Ikeda aborde sans détour les grandes questions auxquelles sont confrontées les sociétés contemporaines : le cancer, le sida, la mort dans la dignité, la fécondation *in vitro*, l'éthique biomédicale... Les répliques de René Simard, chercheur dans le domaine de la biologie moléculaire et génétique et de Guy Bourgeault, bioéthicien, ne sont pas moins percutantes. Au-delà des barrières linguistiques et culturelles sont ainsi esquissées les bases d'un véritable nouvel art de vivre.

Denise HELLY

N. van Schendel (2001)

**Appartenir au Québec. Nation, État et société civile. Une enquête à Montréal, 1995.**

Québec, Presses de l'Université Laval, 242 pages.

Dans le cadre des débats sur les fondements du lien collectif dans les sociétés démocratiques modernes, nous présentons les quatre formes possibles de ce lien et leur mutation depuis la fin de la Deuxième guerre, la consolidation des États providence durant les années 1950-1970 et l'accélération de la mondialisation économique et financière durant les années 1980-1990. Nous présentons ensuite les résultats d'une enquête qualitative menée à Montréal en 1995 à partir de la typologie proposée du lien sociétal et des questions soulevées par ses possibles transformations. L'enquête a été réalisée auprès de personnes résidant à Montréal, natives du Québec et d'ascendance canadienne française ou émigrées au Québec de six pays différents. Les résultats de cette enquête ne confirment nullement les multiples craintes exprimées par la littérature

actuelle sur la perte de lien social dans les sociétés démocratiques actuelles.

Denise HELLY (2001)

« **Les limites du multiculturalisme canadien** », dans Michel Wieviorka et Jocelyne Ohana (dir.), *La différence culturelle. Une reformulation des débats*. Colloque de Cerisy.

Paris, Balland, pp. 414-427.

La politique de respect et de valorisation de la pluralité culturelle dans la société civile représente un des traits distinctifs de l'État fédéral canadien. Adoptée en 1971 pour contrer les demandes de pouvoir des minorités nationales (québécoise, autochtones), cette politique tentait d'endiguer des demandes similaires de la part des minorités ethniques issues de l'immigration. Permettre le maintien des cultures et des langues de ces dernières, élargir la participation sociale et politique de leurs membres et créer une nouvelle identité nationale étaient ses objectifs. Un quart de siècle après, sous l'impact de l'immigration en provenance du Tiers monde, cette politique met maintenant davantage l'accent sur la lutte contre la discrimination raciale. Mais, depuis la fin des années 1980, l'enracinement du mouvement sécessionniste québécois, le militantisme des minorités autochtones réclamant une autonomie gouvernementale, la montée de mouvements de droite réclamant le désengagement d'un État fédéral très endetté, l'échec des discussions sur l'octroi de nouveaux pouvoirs aux provinces et, enfin, le faible impact des programmes antiracistes ont conduit à une âpre mise en cause de la politique canadienne du multiculturalisme. Celui-ci est considéré comme l'une des causes de la défaillante, sinon absente, unité nationale.

Danielle JUTEAU (2002)

« **Le multiculturalisme est-il compatible avec l'idée moderne de citoyenneté ?** », dans Lukas K. Sosoe (dir.), *Diversité humaine. Démocratie, multiculturalisme et citoyenneté*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, Paris, L'Harmattan, Collection Dikè, pp. 63-66.

Cet article est une analyse des différentes conceptions du multiculturalisme et de leur compatibilité avec l'idée moderne de citoyenneté. Plus particulière-

ment, l'auteure met en garde contre une certaine conception du multiculturalisme qui amène à accepter et essentialiser la différence entre les groupes. Elle suggère une conception du multiculturalisme qui tiendrait davantage compte des rapports sociaux existant entre les groupes majoritaires et minoritaires, et de la construction de ces rapports dans les pratiques sociales et politiques publiques. Seule une telle conception pourrait permettre de dépasser le débat entre d'une part les communautariens, qui posent les particularités culturelles comme un donné, et d'autre part les libéraux, qui érigent en valeurs universelles leur spécificité de majoritaire.

Marie Mc Andrew (2001)

**Immigration et diversité à l'école. Le débat québécois dans une perspective comparative.**

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 264 pages.

Malgré les acquis indéniables des trente dernières années, l'intégration des immigrants et l'adaptation à la diversité ethnoculturelle représentent toujours des enjeux majeurs pour l'école québécoise. À travers un bilan de la problématique, des interventions et de la recherche dans ce domaine et en tenant compte de diverses expériences canadiennes ou internationales, l'ouvrage de Marie McAndrew s'intéresse, entre autres, aux aspects suivants : l'avenir des programmes d'apprentissage du français par les nouveaux arrivants et le maintien des langues d'origine ; les liens entre les interventions en milieu défavorisé et la lutte à l'échec scolaire chez les minorités ; la place de la diversité culturelle et religieuse en milieu scolaire et le rôle de l'éducation à la citoyenneté ; le débat sur le partage d'institutions scolaires communes comme condition nécessaire à l'intégration.

Marie Mc ANDREW (2002)

« **De l'interculturel au civique : 20 ans d'approche québécoise** », dans Lukas K. Sosoe (dir.), *Diversité humaine. Démocratie, multiculturalisme et citoyenneté*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, Paris, L'Harmattan, Collection Dikè, pp. 537-540.



Cet article présente une analyse de la redéfinition des politiques publiques de gestion du pluralisme au Canada et au Québec. L'auteure s'interroge sur les conséquences des réorientations récentes des politiques de gestion de la diversité, qui ont mis l'accent sur l'aspect civique plutôt que sur l'aspect culturel de l'intégration. Bien qu'il soit trop tôt pour observer les « opportunités et effets pervers » générés par ces politiques, l'auteure suggère d'en analyser les futurs développements selon deux perspectives distinctes. La première considère que cette évolution s'inscrit dans une logique de libéralisme renouvelé. Celle-ci tente de répondre à certaines critiques adressées à la perspective communautarienne en balisant davantage la promotion de la diversité et l'appartenance ethnoculturelle par le biais de principes démocratiques communs à tous les groupes. La seconde voit plutôt le virage civique comme un retour idéologique à la tradition jacobine, laquelle, dans sa forme extrême, relègue la diversité à l'espace privé, et dans une forme plus subtile, érige les valeurs particulières du groupe ethnique majoritaire au rang de valeurs civiques universelles.

---

Deirdre MEINTEL (2002)

« **Cape Verdean Transnationalism, Old and New** », *Anthropologica*, vol. XLIV p. 1-18.

Le transnationalisme n'est pas aussi récent que la plupart des écrits sur le sujet ne le laissent entendre. L'étude de la migration cap-verdienne sur presque deux siècles fait ressortir l'existence de modes de vie transnationaux au dix-neuvième siècle; des résultats semblables ont été notés pour la migration italienne et chinoise. L'étude des multiples périodes de migration dans l'histoire cap-verdienne permet de saisir les différences entre le transnationalisme d'aujourd'hui et celui du passé. Entre autres, le transnationalisme d'aujourd'hui est plus diversifié et se caractérise par un contact plus intensif entre communautés diasporiques. Par ailleurs, les « transmigrants » d'aujourd'hui tiennent de nouveaux rôles politiques et ont une relation différente avec l'État-nation cap-verdienne que celle de leurs prédécesseurs. De telles différences ne peuvent être expliquées uniquement par des progrès technologiques dans les domaines du transport et des

communications. Elles doivent plutôt être vues à la lumière plus large des changements politiques et économiques autant dans le pays d'origine qu'ailleurs.

---

Damaris ROSE

Brian Ray (2002 - sous presse)

« **Le logement des réfugiés à Montréal trois ans après leur arrivée : le cas des demandeurs d'asile ayant obtenu la résidence permanente** »

*Journal of International Migration and Integration / Revue de l'intégration et de la migration internationale.*

Ce réexamen des variables de logement d'une enquête sur les trois premières années de vie à Montréal de quelque 400 demandeurs d'asile ayant obtenu le statut de réfugié porte sur le rôle du logement, du voisinage et du quartier comme vecteurs d'établissement et d'intégration. Les enquêtés sont plutôt bien logés, mais consacrent au loyer une part excessive de leur modeste budget. Heureusement, ils ont trouvé de l'aide au sein de leur communauté d'origine, et ne sont pas isolés des groupes linguistiques et culturels majoritaires de la société québécoise et canadienne.

---

William J. SMITH

W.F. Foster (2001)

« **Religion and education in Canada: Part I - The traditional framework** » *Revue du droit de l'éducation*, numéro 10, pp. 393-447.

Le Canada et son système d'éducation proviennent de l'ancien monde où la vision dominante de la religion et de l'État était celle de l'union et du support mutuel. Par conséquent, il n'est pas surprenant que le soi-disant « compromis de la Confédération » sur l'éducation ait enchaîné certains droits confessionnels dans l'article 93 de la Loi constitutionnelle de 1867. Au fur et à mesure que le Canada s'est développé et s'est étendu vers l'Ouest, la religion a été un sujet toujours omniprésent dans les discussions concernant la nature et la conception du système d'éducation. En regardant la ferveur des récents débats sur l'amendement de l'article 93 ayant eu lieu à Terre-Neuve et au Québec, de même que les litiges en cours sur la portée de l'article 93 en Alberta et en Ontario, on peut conclure que le niveau d'intérêt pour ce sujet n'a pas

changé. Le but de cet article est de fournir une analyse de l'article 93, celui-ci étant le cadre traditionnel gouvernant la place de la religion dans l'éducation. Dans un article subséquent, les auteurs vont construire un cadre alternatif fondé sur la Charte canadienne des droits et libertés.

---

William J. SMITH

W.F. Foster (2001)

« **Religion and education in Canada: Part II - An alternative framework for the debate** » *Revue du droit de l'éducation*, numéro 11, pp. 1-67.

L'histoire de l'éducation au Canada ne peut être étudiée sans qu'on fasse allusion à la religion et à l'article 93 de la Loi constitutionnelle de 1867, mais cela ne signifie pas qu'il existe une uniformité dans la place occupée par la religion dans l'éducation ni qu'il y ait un consensus sur ce que devrait être cette place. La société canadienne contemporaine est caractérisée par la diversité, réalité que doivent reconnaître les politiques qui régissent les systèmes d'éducation de ce pays. Dans le premier article de cette série, nous avons soumis une analyse de l'article 93, qui constitue le cadre traditionnel régissant la place de la religion dans l'éducation, et dont nous avons conclu qu'il était un cadre inadéquat pour la politique contemporaine à cet égard. L'objet de cet article est d'élaborer un cadre différent fondé sur la *Charte canadienne des droits et libertés*. Dans le deuxième article de cette série, nous utiliserons ce cadre pour analyser la législation en matière d'éducation au Canada.

---

William J. SMITH

W.F. Foster(2001)

« **Religion and education in Canada: Part III - An analysis of provincial legislation** » *Revue du droit de l'éducation*, numéro 11, pp. 203-261.

La place occupée par la religion dans les écoles canadiennes constitue une question de politique qui provoque des opinions vives chez les différents groupes préoccupés par les enjeux du système scolaire. Le passage du temps a changé de façon radicale la composition démographique du pays. Cela a aussi eu un effet sur la quantité de personnes étant en faveur d'une politique plutôt qu'une autre, qu'elles soient en faveur d'un sys-

(suite page 7)

## Nouveaux boursiers

Le CEETUM a remis quatre bourses à des étudiantes en fin de rédaction suite à deux concours lancés ce printemps. Magali Girard et Cynthia Hamel, deux étudiantes à la maîtrise, ont obtenu une bourse lors du concours « Avril 2002 ». Sous la direction de Guy Bourgeault, Cynthia Hamel rédige un mémoire au département d'études en éducation et d'administration de l'éducation (Université de Montréal), dans lequel elle cherche à « identifier et décrire les représentations que se font des enseignants d'écoles montréalaises à propos de l'intégration scolaire de l'élève immigrant. » Magali Girard, étudiante au département de sociologie (Université de Montréal) est quand à elle sous la direction de Jean Renaud. Son travail porte sur la précarité de l'emploi chez les nouveaux immigrants.

Deux étudiantes se sont également vu offrir une bourse lors du concours « Juin 2002 ». Sophie Ambrosi rédige un mémoire de maîtrise en anthropologie (Université de Montréal) sous la direction de Deirdre Meintel. Elle travaille sur les notions d'identité ethnique et d'identité érotique et s'est penchée plus précisément sur le cas des lesbiennes d'origine haïtienne à Montréal. Geneviève Bouthillier est quant à elle étudiante au département de sociologie (Université de Montréal) sous la direction de Danielle Juteau. Son mémoire porte sur le thème : « Immigration, intégration et citoyenneté : quand le majoritaire parle de lui-même. » Ces deux étudiantes comptent déposer leur mémoire à la fin du mois d'août 2002. Les étudiants et étudiantes qui travaillent sous la direction d'un membre du CEETUM, dont le sujet porte sur une question reliée aux relations ethniques et qui prévoient terminer à l'automne 2002 sont invités à faire une demande de bourses de fin de rédaction lors du prochain concours. Pour recevoir des informations à ce sujet, il suffit de nous laisser votre adresse électronique à ceetum@umontreal.ca.

## Participation du CEETUM au 70<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS

Chaque année, les membres du CEETUM et leurs étudiants participent activement aux principaux congrès scientifiques nationaux et internationaux. Que ce soit aux grands congrès annuels de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) ou au Congrès des sciences sociales et humaines du Canada (anciennement les « Sociétés savantes »), aux rencontres plus spécialisées comme le Congrès de l'Association Mondiale des Sciences de l'Éducation ou le Congrès de l'association internationale des sociologues de langue française (AISLF), ou aux événements ponctuels où ils sont présents à titre de conférenciers invités, nos membres présentent régulièrement les résultats de leurs recherches à la communauté scientifique. Ainsi, pour l'année 2001-2002, les chercheurs du CEETUM ont pris part à une quarantaine d'événements et ont fait plus de 80 communications dans leur champ de spécialisation. Leurs étudiants sont également actifs à ce chapitre et ils n'hésitent pas à se mesurer aux chercheurs plus chevronnés de leur discipline. Voici d'ailleurs un éventail des communications présentées par nos membres lors du dernier congrès de l'ACFAS, qui s'est tenu à Québec du 13 au 17 mai 2002.

Guy Bourgeault  
*Quels repères pour quelle culture ? La culture des enseignants et les interrogations de notre temps.*

Johanne Charbonneau  
*Diversité des pratiques et enjeux identitaires dans la recherche en sciences sociales appliquées*

Michel Laurier  
*La production d'indicateurs de compétence pour l'établissement d'échelles descriptives*

Christopher McAll, Mylène Jaccoud et Renée Brassard  
*Trajectoires de marginalisation : l'itinéraire des femmes autochtones à Montréal.*

Christopher McAll, Jean Fortier et Pierre Joseph Ulysse  
*Se libérer du regard, agir sur les barrières; points de vue sur la pauvreté au centre-ville de Montréal.*

Christopher McAll, Jean Fortier, Raymonde Bourque et Pierre Joseph Ulysse  
*Intervention sociale sur la pauvreté au centre-ville de Montréal, de la réalité vécue au rapport légitimé.*

Jean Renaud et Magali Girard  
*Précarité de l'emploi chez les nouveaux immigrants.*

Jean Renaud et Coryse Ciceri  
*L'accès au premier emploi des jeunes issus de l'immigration.*

### Étudiants et stagiaires postdoctoraux

Annick Lenoir (Postdoctorat)  
Sirma Bilge, Christine Blaser, Coryse Ciceri, Pierre Sercia et Ayéko A. Tossou (Doctorat)  
Magali Girard (Maîtrise)

---

## Publications par nos membres (suite de la page 6)

tèmes hybrides. Dans les deux premiers articles de cette série, nous avons fait l'analyse de l'article 93, qui constitue le cadre traditionnel régissant la place occupée par la religion dans l'éducation. Nous avons ensuite construit un cadre de rechange fondé sur la Charte canadienne des droits et libertés à propos duquel nous avons soutenu qu'il fournissait un meilleur cadre pour les politiques contemporaines à cet égard. Le but recherché par cet article est d'utiliser ce cadre pour analyser les lois provinciales du Canada portant sur la religion et l'éducation.



## Qui fait quoi ?

### Jean Renaud

Directeur du Centre d'études ethniques (CEETUM)

### Danielle Juteau

Titulaire de la Chaire en relations ethniques (CRE)

### Michel Laurier

Directeur du Centre de langues patrimoniales (CLP)

### Christopher Mc All

Directeur du Programme de recherche sur le racisme et la discrimination (PRRD)

### Marie Mc Andrew

Coordonnatrice du Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE)

### Deirdre Meintel

Directrice du Groupe de recherche ethnicité et société (GRES)

### Annick Germain

Coordonnatrice de l'Équipe ville/quartier

### Françoise Armand

Directrice d'Immigration et métropoles

### Personnel de recherche et numéros de téléphone

Sébastien Arcand, Sirma Bilge et Francine Lemire  
agents de recherche, Chaire en relations ethniques  
(514)343-7096

Marie-Hélène Chastenay, agente de recherche,  
GREAPE

(514)343-6111 poste 4052

Sylvie Fortin, agente de recherche, GRES

(514)343-6111 poste 3803

Khatoune Témisjian, agente de recherche, CLP

(514)343-5695

Philippe Allard, agent de recherche, CEETUM

(514)343-6111 poste 5374

Juliette Gosselin, agente de secrétariat, CEETUM

(514)343-7244

Chantale Simard, adjointe administrative, CEETUM

(514)343-6111 poste 4036

Immigration et métropoles

(514)343-7246

### Comité de rédaction de *Convergences*:

Philippe Allard, Juliette Gosselin, Jean Renaud,  
Khatoune Témisjian

### Comment nous rejoindre

Centre d'études ethniques des universités montréalaises

C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec), H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-7244

Télécopieur : (514) 343-7078

Courrier électronique : ceetum@umontreal.ca

Site web : www.ceetum.umontreal.ca

ISSN : 1496-4791

## Publications récentes

Jean RENAUD

Linda PIETRANTONIO

Guy BOURGÉAULT (dir.)

*Ce qui a changé depuis*

*le 11 septembre.*

*Les relations ethniques en question.*

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, à paraître.



Marie Mc ANDREW

Lauréate du prix Donner  
2001-2002

*Immigration et diversité à l'école*

Le débat québécois dans une perspective comparative

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2001, 264 p.

Guy BOURGÉAULT

Daisaku Ikeda

René Simard

*Pour un nouvel art de vivre. Entretiens sur la vie, la santé, l'éthique biomédicale et l'éducation*

Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2001, 292 pages.



Jean RENAUD

Lucie Gingras

Sébastien Vachon

Christine Blaser

Jean-François Godin

Benoît Gagné

*Ils sont maintenant d'ici! Les dix premières années au Québec des immigrants admis en 1989.*

Sainte-Foy, Les Publications du Québec, 2001, 198 pages.